

LE FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE SAINT-CORNEILLE, DE LA RÉVOLUTION À L'AN 2000

par

Brigitte SIBERTIN-BLANC DURAND

Résumé

Lors des confiscations révolutionnaires, livres et manuscrits de l'abbaye sont entreposés au château. Leur sort, jusqu'à la création de la bibliothèque municipale en 1806, à l'hôtel de ville, est chaotique. En 1802, les manuscrits sont transférés à la Bibliothèque Nationale, tandis que des ponctions successives sont opérées sur les livres : disparitions, transfert à Châlons-en-Champagne avec le départ du Prytanée transformé en Ecole des Arts et Métiers, emprunts pratiqués, sans doute pour les sauver, par Claude Lalondrelle, bénédictin de Saint-Corneille, principal du collège, que son frère, bénédictin lui aussi, restituera en 1820 à la bibliothèque municipale sous forme de don. Ce qui reste suivra le sort des collections municipales, à l'hôtel de ville jusqu'en 1958, puis dans les bâtiments de la Place du Change, dans une aile de l'abbaye reconstruite après la guerre 1939-40. Une centaine de volumes seulement de ce fonds, inventorié en 1788, est demeuré à la bibliothèque municipale de Compiègne, conservés dans la Réserve précieuse.

Prenant la suite de la communication de Jacques Bernet et Didier Masseur, qui nous entretient de la bibliothèque de l'abbaye à la fin de l'Ancien Régime et sous la Révolution, il me reste à traiter de la période allant du Premier Empire à l'an 2000, faisant ainsi la soudure avec la communication de Juliette Lenoir, conservateur des bibliothèques de la Ville et mon successeur, chargée d'exposer l'avenir de la bibliothèque Saint-Corneille et le projet de restructuration en cours.

Pour ma part, je traiterai du devenir des seuls livres imprimés, (Bernard Merlette de son côté ayant retracé le sort des manuscrits), ceci depuis leur transfert au château à la suite des saisies révolutionnaires, jusqu'à la fin du XXe siècle et mon départ en retraite en juillet 1999.

Dans une précédente communication à la Société historique sur les bibliothèques du palais de Compiègne, j'ai traité la période allant du dépôt des ouvrages au château jusqu'à la création officielle de la bibliothèque municipale et son installation à l'hôtel de ville en 1806, puis à son transfert place du Change dans le bâtiment actuel jouxtant le cloître en 1957-1958.

Quant à la période plus récente, 1959-2000, je l'ai également étudiée dans les *Mémoires d'une bibliothécaire*, parus en juin dernier avec le soutien de Confluences, les Amis des bibliothèques de la Ville et de la Société historique de Compiègne, *Mémoires* d'ailleurs écrits sur un mode plaisant destiné à un large public, mais néanmoins solidement documentés.

Je traiterai donc à nouveau aujourd'hui de ces faits connus en y ajoutant quelques éléments nouveaux, mais du seul point de vue du fonds de livres imprimés de l'ancienne bibliothèque de l'abbaye.

Ce qu'il reste actuellement dans les collections de la bibliothèque municipale du fonds de l'abbaye

La première chose à faire était d'établir la liste et de compter le nombre de volumes ayant échappé aux divers avatars survenus à ce fonds, dont je vais vous entretenir dans un instant.

Reprenant fiche par fiche le catalogue des livres conservés en Réserve, j'ai eu la surprise de constater la présence de 70 titres en 103 volumes ayant appartenu à la bibliothèque de Saint-Corneille, l'ex-libris manuscrit ou imprimé, ou les deux ensemble apposés sur le volume en témoignant. C'est peu évidemment par rapport aux 1.904 titres en 4.067 volumes du recensement de 1788 conservé aux Archives départementales de l'Oise et analysé par Didier Masseau, mais ce n'est pas négligeable.

J'ai établi la liste complète de ces rescapés de l'ancienne bibliothèque abbatiale, assortie de leur cote en Réserve.

Si les ouvrages traitant de religion sont les plus nombreux (32 titres), il reste 14 livres d'histoire, 5 de géographie et de voyages, 4 de sciences et techniques et autant d'art et d'archéologie, mais seulement 3 de littérature, 2 de philosophie, la médecine, le droit, les sciences naturelles et les langues représentés chacun par une unité.

Un seul incunable est présent sur cette liste, échappé au transfert à Paris. Il s'agit du *Psaultier* traduit et commenté par Nichole de Lyra de 1490, édition parisienne de Pierre Le Rouge, marqué d'un ex-libris manuscrit de l'abbaye ¹.

(1) Manque le tome 2 ; colophon et date d'après Brunet.

Je fais ici une petite parenthèse pour signaler que le très bel ex-libris de Saint-Corneille, imprimé xylographique, est le premier de son genre concernant un monastère, et date du XVII^e siècle : vraisemblablement composé par ou pour les mauristes à leur prise de possession de l'abbaye en 1626². Vous pouvez d'ailleurs l'admirer sur la couverture du programme du colloque, imprimé en manière de filigrane.

Certains livres ne portent que l'indication : "congr. Saint-Maur", arrivés sans doute dans les bagages des Mauristes ; l'un provient d'un autre monastère de la congrégation, du nom de "Albomont", que je n'ai pu localiser. Un autre volume porte, en plus, le cachet de Le Tellier de Courtanvaux.³

A noter que deux volumes sont reliés aux armes de l'abbé de Saint-Corneille, Simon Le Gras (un titre du XVI^e et un du XVII^e), alors qu'un ouvrage du XVIII^e est relié aux armes de l'abbaye.

A noter également que le premier tome des *Oraisons funèbres* est marqué de l'ex-libris de Saint-Corneille et le second de celui du Collège, sans doute encore faut-il y voir la main de Claude Lalondrelle.

On trouve dans cette nomenclature huit livres du XVI^e siècle, dont deux bibles, une concordance, et deux textes d'Erasme, mais la majorité des titres sont du XVII^e (33) et du XVIII^e (28).

On ne retrouve pas dans cette liste l'encyclopédie de Panckoucke citée dans l'inventaire des Archives, ni aucun des livres touchant les polémiques religieuses classés sous la rubrique "controverses", pourtant assez nombreux dans la bibliothèque mauriste, puisque au nombre de 258.

Reste à expliquer pourquoi ces volumes ont réussi à rester à Compiègne, ce que nous tenterons de faire dans un instant.

Le fonds depuis son arrivée au château, jusqu'à la création officielle de la bibliothèque municipale et le transfert à l'hôtel de ville en 1806

Les transferts au château de livres provenant des confiscations ont vraisemblablement été faits dans le désordre, au fur et à mesure des fermetures de maisons religieuses, à partir de 1792 : la bibliothèque de Saint-Corneille était à l'évidence la plus importante et la plus riche. Entre parenthèses, ne subsistent dans la Réserve que quelques volumes épars des autres couvents, Minimes, Jacobins ou Visitation, trois fois rien. Un peu plus nombreux sont les livres provenant du collège, nous en verrons la raison.

(2) Cf G. Meyer-Noirel, *L'ex-libris. Histoire, arts, technique*, Paris, 1989.

(3) François César Le Tellier de Courtanvaux (1718-1781), homme de guerre et savant, membre de l'Académie des sciences.

Il semble que les volumes aient été déposés, d'après Henrion ⁴, "au pavillon d'angle du château proche de l'ancien collège... Lalondrelle en avait la garde."

Ici s'impose une présentation de ce Lalondrelle, personnage clef de cette histoire. Il s'agit de l'un des frères Lalondrelle, Claude Louis ⁵, Principal du Collège de 1781 à 1807, bénédictin de Saint-Corneille. C'est en grande partie grâce à lui que le collège put se maintenir pendant la tourmente révolutionnaire, alors que normalement seul un collège par département devait subsister, celui de Beauvais en l'occurrence. L'habileté du principal, son excellente réputation et son autorité lui permirent, avec l'appui des instances municipales, de maintenir son établissement malgré les nombreux départs de régents (professeurs), et la sécularisation d'une grande partie du personnel. Se conformant aux instructions, Claude Louis, en même temps que son frère Jean-Baptiste Lalondrelle ⁶, également mauriste, qu'il avait recruté à son côté comme professeur, se présentèrent devant la Société Populaire le 16 novembre 1793, pour se faire "déprêtriser", (on dirait aujourd'hui réduire à l'état laïque), en même temps que le vicaire de Saint-Jacques, L R Douay.

D'après Jacques Bernet, le collège de Compiègne serait alors devenu "un foyer de patriotisme" ; il semble pourtant que les frères Lalondrelle aient fait preuve de modération et d'un opportunisme destiné avant tout à sauver leur établissement. Quelques éléments un peu plus excités comme l'ex-abbé Renard, professeur de rhétorique, qualifié par Didier Masseau de "ténor jacobin", ont adhéré entièrement aux idées nouvelles, mais ce ne fut pas le cas du principal ; on n'alla jamais jusqu'à vanter son "civisme républicain", soulignant seulement sa "conduite régulière, ses bonnes mœurs, l'estime et la confiance publiques" qui l'entoureront jusqu'à sa mort, manifestées avec éclat au moment de son enterrement, suivi non seulement par les autorités et une foule d'habitants, mais aussi par les enfants des écoles.

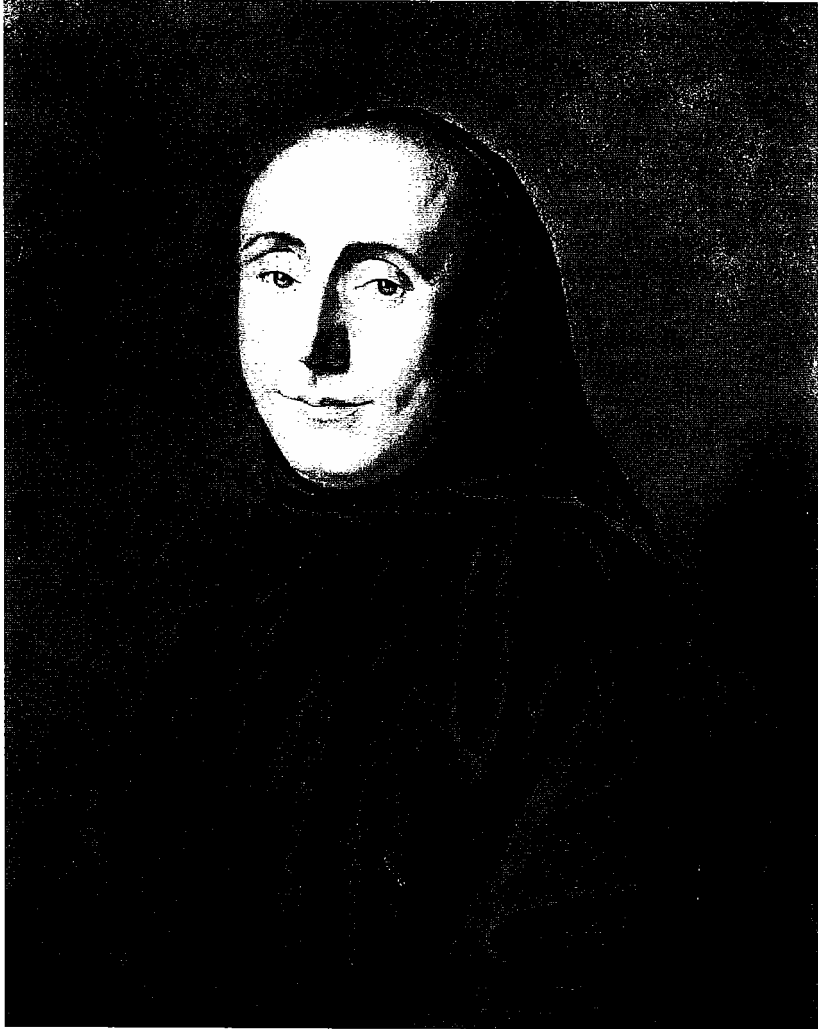
Toujours est-il qu'il semble que Dom Lalondrelle ait eu dans un premier temps la garde du dépôt de livres, à la fois ceux du collège qu'il fit transporter de la bibliothèque de son établissement ⁷ dans une aile du château

(4) P. Henrion, *Le Lycée de Compiègne*, Chauny, 1950, p. 60.

(5) Claude Louis Lalondrelle (1738-1807), bénédictin de Saint-Corneille, professeur de rhétorique au collège en 1772, sous-principal en 1776, et principal de 1781 à sa mort, le 22 mars 1807.

(6) Jean-Baptiste Lalondrelle (1743-1820), desservit la chapelle Notre-Dame de Bon Secours de 1814 à sa mort le 11 juin 1820.

(7) La bibliothèque du collège se trouvait au deuxième étage du bâtiment donnant sur la rue d'Ulm.



Jean-François-Léon CASSAN (Charleville, 1822 – Nantes, 1874). Portrait de Claude Louis Lalondrelle. Fusain sur papier vélin, 1837, d'après un portrait peint. Musée Antoine Vivenel (inv. 1950.07). Phot. Schryve, Compiègne.

de l'autre côté de la rue ⁸, rejoignant ceux provenant des couvents du district compiégnois, auxquels plus tard s'ajouteront ceux des émigrés. Ainsi le principal pouvait-il veiller à la fois sur les livres de son collègue et sur les volumes provenant de l'abbaye, qu'il connaissait de longue date pour en avoir usé comme religieux. Le pavillon d'angle du château, tout près du collège lui paraissait le mieux placé pour accueillir le public, enseignants et élèves mais sans doute aussi habitants érudits de la ville.

Le statut de ces ouvrages confisqués se précisa en janvier 1794 par un décret de la Convention ⁹ instituant une bibliothèque par district sous la responsabilité des communes ¹⁰. L'ex-diacre M. de Pronnay ¹¹, seul ecclésiastique compiégnois de souche, fut chargé de recenser ces livres, sans doute sous le contrôle de Lalondrelle. Apparaît deux ans plus tard le citoyen M. de Maux, qualifié de "garde de la bibliothèque" du château, dont le seul haut fait connu, noté dans l'inventaire des Archives départementales, est d'avoir pris sur lui d'extraire la Bulle d'or de Charles le Chauve et de la faire parvenir à la Bibliothèque nationale, ceci le 19 janvier 1796 ¹². Quelles étaient les fonctions exactes de ce personnage ¹³, et ses relations avec Lalondrelle, je l'ignore.

Des instructions en haut lieu recommandaient l'établissement d'un catalogue de ces livres en dépôt, sous forme de "cartes" (c'est-à-dire de fiches) classées par nom d'auteurs et rattachées entre elles par un fil. D'après un document des Archives nationales ¹⁴, 6 133 de ces fiches auraient été envoyées à Paris, relatives à des livres de Saint-Corneille et des bibliothèques d'émigrés, sans doute fruit du travail de ces deux personnages, MM. de Pronnay et de Maux.

Ce dépôt ne va pas rester longtemps en l'état : dès 1797 sont restituées aux émigrés de retour d'exil avec l'autorisation du gouvernement leurs bibliothèques, notamment celle du château de Hautefontaine au marquis de

(8) la rue d'Ulm actuelle ; pendant la Révolution elle porta le nom de rue de Thionville, attribué à cause d'une bataille révolutionnaire.

(9) Décret du 8 pluviôse an II (27 janvier 1794) créant une bibliothèque publique par district. Cf *Histoire des bibliothèques françaises*, Promodis, 1991.

(10) La constitution de l'an III en 1795 supprimait les districts.

(11) Cf J. Bernet, *Recherches sur la déchristianisation dans le district de Compiègne (1789-1795)*, 1981.

(12) Cf *Cartulaire de Saint-Corneille*, Tome I, p. 2.

(13) Marie Jacques Joseph de Maux ou Demaux ou encore de Meaux, entre à la municipalité de Compiègne comme adjoint en 1798, puis sera maire d'octobre 1802 à octobre 1804.

(14) Arch. nat. F 17 1074, référence citée dans *Histoire des bibliothèques françaises*, op. cit.

La Tour du Pin ¹⁵ ; mais l'événement majeur se produisit en 1800, avec l'arrivée au château de la section du Prytanée de Liancourt, institution destinée à donner une instruction gratuite aux enfants de militaires tués sous les drapeaux ou de fonctionnaires morts dans l'exercice de leurs fonctions. Le 25 février 1803, ce Prytanée sera érigé en Ecole des arts et métiers.

Si le premier directeur nommé Crouzet ne fit pas parler de lui, le second, ancien religieux minime du nom de Le Berton (parfois surnommé par dérision Le Breton), qui se prévalait d'avoir enseigné le jeune Bonaparte à Brienne, fut très néfaste à la fois pour la tenue de l'établissement et pour la bibliothèque. D'après le secrétaire de Sainte-Beuve et bibliothécaire du palais sous la Troisième République Jules Troubat ¹⁶, il écrit qu'on le débarrassât de 150 volumes, et de l'un des cartulaires de l'abbaye, qui partit à ce moment-là pour Paris.

En tout cas, ce Le Berton, arrivé en 1801, réussit, sans doute à force d'intrigues, à se faire remettre la clef du fameux dépôt de livres par Lalondrelle, certainement à son corps défendant, en présence d'un représentant de la municipalité : toutefois les autorités municipales firent remettre au principal les livres lui revenant : sans doute tout ou partie des livres du collège, mais aussi peut-être certains ouvrages provenant de Saint-Corneille, à moins que, dans le but louable d'en sauver un certain nombre, Lalondrelle leur ait fait traverser la rue subrepticement avant de remettre la clef.

Toujours est-il que voici notre Le Berton en garde du précieux dépôt, qu'il destine bien évidemment aux professeurs et élèves du Prytanée. Si l'on en juge par la tenue déplorable de l'établissement sous sa direction, (conflits entre les chefs, enfants grossiers et insubordonnés, se promenant dans les couloirs avec leur bonne ou gouvernante au lieu de suivre les cours), qui valut quelques visites impromptues de l'Empereur à son ancien maître pour juger l'étendue du désastre, on peut en déduire sans peine la mauvaise gestion de la bibliothèque jusqu'au départ de l'école des arts et métiers pour Châlons-en-Champagne en 1806. Du reste cette réputation désastreuse n'a peut-être pas été étrangère à la décision de sauver les manuscrits de Saint-Corneille et le précieux dyptique d'ivoire dit de Philoxenus en les envoyant à la Bibliothèque nationale par le décret du 7 fructidor an II (1802), même si cet "écrémage" se fit dans de nombreuses villes en France.

Le ministre Chaptal s'était ému lui-même à plusieurs reprises de cette situation au point d'engager le duc de La Rochefoucauld-Liancourt à venir inspecter l'école ; Le Berton finit par être disgracié et prié d'aller exercer ses

(15) Cf n° spécial sur Hautefontaine des *Annales historiques compiégnaises*, n° 83-84, automne 2001.

(16) J. Troubat, *Essais critiques*, Paris, 1902.

talents au collège de Reims. En 1805 un certain abbé Jumel, prêtre assermenté, demanda alors sans l'obtenir la place de bibliothécaire du palais ¹⁷.

Le départ programmé pour Châlons de l'école rendait cette demande caduque, l'arrêté du 5 septembre 1806 consacrait ce transfert. Avant de quitter les lieux, les enfants s'étaient surpassés en brisant toutes les vitres du château.

Reste que la direction de l'école des arts et métiers fut autorisée à emporter à Châlons une partie du dépôt de livres. Qu'emportèrent-ils au juste, on l'ignore, car malgré tous les efforts de Jacques Mourichon autrefois, puis de moi-même dans les années soixante dix, nous n'eûmes jamais aucune réponse positive à nos demandes à Châlons. Peut-être faudrait-il aller enquêter sur place pour trouver au moins une trace de ces volumes.

Sans doute la plupart des ouvrages de la bibliothèque abbatiale prirent-ils le chemin des bords de la Marne, exceptés bien sûr ceux que Claude Lalondrelle avait pris soin de sauver avant de remettre la clé à Le Berton, ou ceux ne présentant aucun intérêt pour une école de ce type et laissés sur place.

L'encyclopédie de Panckoucke a certainement fait le voyage, ainsi que bon nombre de livres d'histoire, de géographie ou de sciences ; ce qui est plus étonnant c'est l'éventuel départ des livres de polémique religieuse, jansénistes ou autres, dont on ne voit pas très bien l'utilité pour l'enseignement dispensé. Peut-être ces ouvrages, dont on ne retrouve aucun dans la Réserve actuelle, ont-ils été envoyés à Paris par Le Berton, ou qui sait, vendus à son profit. On ne prête qu'aux riches.

Signalons qu'en partant, volontairement ou non, furent laissés sur place trois livres portant le seul cachet de la bibliothèque du Prytanée : *La consolation de la philosophie* de Boèce de 1771, *La science des médailles antiques et modernes* de 1715, et, arrivé sans doute plus tard à l'hôtel de ville puisque portant également le cachet "bibliothèque du roi Compiègne", un livre de Jean Le Laboureur, *Histoire du Maréchal de Guébriant*, 1656-1657, illustré de gravures de François Chauveau. Ce dernier ouvrage ne dut parvenir à la bibliothèque de la Ville qu'avec le dépôt de la bibliothèque du Palais en 1892.

L'absence d'inventaires anciens utilisables oblige à ces conjectures et doit nous faire renoncer à toute certitude quant aux parcours effectifs de ces divers ouvrages.

Ainsi ne restait-il au château qu'un dépôt tronqué et assez informe, celui qui fut, *in fine*, transporté au deuxième étage de l'hôtel de ville, en rai-

(17) Cf J. Troubat, ouvrage précité.

son de la création officielle de la bibliothèque municipale en 1806. D'ailleurs, depuis 1803, les collections de livres confisqués et nationalisés avaient été remises aux communes par décret.

Le fonds de Saint-Corneille de 1806 à 1958, à l'hôtel de ville

Voici donc ce reliquat arrivé à l'hôtel de ville, au second étage, dans une vaste pièce restant à aménager, en haut d'un escalier en colimaçon assez raide. Le premier conservateur en titre est un personnage relativement prestigieux, Louis François Esmangard de Bournonville, maréchal des Logis au régiment des Gardes Suisses, secrétaire du comte d'Artois. Disparu en 1813, il est remplacé par un ancien régent du Collège, L. Lobet, en fonction jusqu'en 1838, et sans doute plus à même de gérer cette bibliothèque.

C'est donc lui qui accueillit, en 1820, la donation de Jean-Baptiste Lalondrelle, frère de Claude Louis, qui acheva sa vie comme chapelain de Notre-Dame de Bon Secours à Compiègne. Quoique "déprêtrisé", il avait repris du service dans les ordres, avant ou après la mort de son frère le principal en 1807.

Héritier de son frère, Jean-Baptiste Lalondrelle avait la garde de sa bibliothèque, et soucieux avant de mourir de lui assurer un sort "honnête", fit don à la bibliothèque de la Ville des livres sauvés par le principal, ceux portant la marque de Saint-Corneille. C'était davantage une restitution qu'un don, mais on ne peut qu'être reconnaissant à Claude Louis d'avoir empêché leur départ pour les bords de la Marne en les prenant chez lui.

Quant aux assez nombreux volumes provenant du collège conservés dans la Réserve actuelle (je ne les ai pas comptés), ils étaient peut-être déjà arrivés en 1806, rejetés par le directeur de l'école en partance pour Châlons.

Mais peut-être aussi y en avait-il quelques-uns que s'était appropriés le principal, également pour leur épargner un départ non souhaité, mais qu'il avait omis de rendre à la bibliothèque de son collège.

Toujours est-il que ce don des frères Lalondrelle en 1820 était bienvenu. Le rôle du bibliothécaire Lobet, ancien professeur au collège, a peut-être été déterminant en l'occasion, ayant persuadé son ancien collègue de faire ce versement pour achever de sauver ces rescapés de l'ancienne bibliothèque abbatiale. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les bibliothécaires suivants seront généralement pris parmi les anciens professeurs du collège, lien ténu subsistant avec l'abbaye, qui avait fourni des enseignants au collège à partir de 1772, remplaçant les Jésuites expulsés dix ans plus tôt.

Le fonds de Saint-Corneille ou ce qu'il en reste suit désormais le sort commun de la bibliothèque.

A la fin du siècle, les locaux se trouvèrent trop exigus, surtout à la suite de l'arrivée des 10.000 livres mis en dépôt de l'Etat de la bibliothèque

Second Empire du château, par arrêté du 9 décembre 1892. Furent alors transportés à l'ancien Hôtel Dieu Saint-Nicolas un certain nombre de volumes ¹⁸, mais il ne semble pas que des ouvrages provenant de Saint-Corneille y aient été entreposés, heureusement d'ailleurs car une bombe incendiaire tombée sur le temple protestant voisin, en 1918, y fit de gros dégâts.

En revanche, sans doute ces livres ont-ils fait partie du lot des volumes évacués en 1918, pour une part à Montargis, hébergés par le comte de Songeons dans sa vénerie, et pour une autre dans les sous-sols du Panthéon.

La bibliothèque souffrit donc à Compiègne pendant la Grande Guerre, elle ne put rouvrir ses portes au public qu'en février 1922 ¹⁹ ; Bonnault d'Houet et Paul Guynemer, père de l'aviateur, œuvrèrent à la reconstitution des fonds.

La seconde guerre mondiale vit également une évacuation des ouvrages les plus précieux, cette fois semble-t-il dans les caves du château.

Après 1945, Compiègne s'occupa avant tout de panser ses plaies, et de reconstruire sa trame urbaine. Ce n'est qu'en 1950, par un acte de la municipalité Jean Legendre du 26 mai, que fut décidée la construction d'une nouvelle bibliothèque à l'emplacement de l'ancienne abbaye très ruinée. Jacques Mourichon, qui par ailleurs sauva le cloître de la pioche des démolisseurs, fut le grand inspirateur de cette décision.

Le président François Callais dans sa communication de demain matin, vous exposera les débats qui de longue date tournèrent autour de l'utilisation du site central très convoité de Saint-Corneille. La bibliothèque emporta la mise, la réalisation put se faire grâce aux dommages de guerre.

Le nouveau bâtiment dû à l'architecte Jean-Pierre Paquet, aujourd'hui décrié, mais réputé d'avant garde en son temps, construit de 1954 à 1957, fut inauguré le 28 février 1959, sous la municipalité Henri Adnot.

Une Réserve pour les documents les plus rares était prévue au premier étage, à l'extrémité nord de l'édifice, close d'une grille ajourée, où furent entreposés les livres de l'ancienne abbaye, retrouvant ainsi, à peu de choses près, leur emplacement antérieur.

(18) D'après le compte rendu du Conseil municipal du 8/02/1924 le fonds de Saint-Nicolas aurait comporté 14.000 volumes, détruits en 1918 ; il y eut certainement moins de pertes, car lors du rapatriement place du Change en 1967, il restait encore un nombre très important d'ouvrages récupérables quoique parfois assez détériorés.

(19) Une bibliothèque dite populaire fonctionna aux salles Saint-Nicolas pendant la Grande Guerre.

Je pris en charge ce fonds en prenant mes fonctions en septembre 1962, et procédai bientôt, avec la collaboration bénévole de la sous-bibliothécaire Jacqueline Le Pont, au catalogage de ces livres, sur fiches bien entendu.

Grâce à l'inspecteur général André Masson, un décret de "classement"²⁰ de la bibliothèque le 16 août 1965, assura à la direction de l'établissement un personnel issu du corps des conservateurs d'Etat, mis à la disposition de la commune.

Acquisitions de documents provenant de l'abbaye

En 1969, à la faveur de l'entremise de Louis Carolus-Barré²¹, la Ville put acheter à M. et Mme Robert Boulet de Clermont de l'Oise, peu avant leur disparition, un fragment du cartulaire de Saint-Corneille du XIII^e siècle²², moyennant la somme de 500.000 francs (anciens). Ce document provenant du chartrier de l'abbaye au temps de saint Louis (daté entre 1260 et 1270), venait s'ajouter à celui que la bibliothèque possédait déjà. Ce dernier (manuscrit VdC 41, dit aussi cartulaire rouge) aurait été renvoyé à Compiègne par Jean de Crouy. Quant à celui que nous acqueririons, il avait été "sauvé" par le même Jean de Crouy²³, était passé ensuite aux mains de M. Pouillet percepteur à Clermont, enfin à son petit-fils, Robert Boulet. Nous avons signalé plus haut le transfert à la Bibliothèque nationale à Paris d'un troisième fragment de cartulaire²⁴ à l'initiative de M. de Maux. Tous ces cartulaires étaient connus de l'abbé Morel qui les utilisa pour son édition.

Avec cette pièce remarquable, un autre document d'archives non moins intéressant entrain dans les collections municipales : un rouleau de parchemin de plus de quatre mètres de long, dont manquait le dernier feuillet, portant un arrêt du Grand conseil du roi du 3 février 1561, à propos du bénéfice d'une dépendance de Saint-Corneille, le prieuré Saint-Nicolas-le-Petit. Cette institution située au croisement des rues de Pierrefonds et Fournier-Sarlovèze actuelles faisait office d'hôpital pour l'abbaye. Trois personnages s'en disputaient le bénéfice, le sieur de Trousseauville, le concierge du château Nicolas Dolinton, et Jean Le Polleur. Ce document reste à étudier.

(20) 58 bibliothèques municipales sont ainsi classées en France, en raison de l'importance de leurs fonds d'Etat mis en dépôt.

(21) Il ne prendra la présidence de notre société qu'en 1973.

(22) Ms VdC 281, incomplet.

(23) Il s'agit peut-être Jean-Louis de Crouy (1786-1862), petit-fils de Jean de Crouy, maire de Compiègne mort en 1789 ; ancien notaire, ancien adjoint au maire, Jean-Louis est l'auteur d'études locales (biographies de Dom Bertheau, l'abbé Hersan notamment).

(24) Jumeau du fragment acquis en 1969, incomplet lui aussi.

Juste avant mon départ en retraite, le 19 juin 1999, j'eus encore la chance de pouvoir acheter à la Salle des ventes de la ville, auprès du commissaire-priseur Maître Dominique Loizillon, quelques pièces du XVIII^e siècle provenant de l'abbaye, des *Cantiques en l'honneur du Saint-Suaire*, de l'Imprimerie Bertrand, et un manuscrit intitulé *Choses notables arrivées au monastère de Saint-Corneille*.

Classement et catalogage

Le classement préconisé alors dans les Réserves était de ranger les ouvrages par siècle et par format, ce qui fut fait. J'ai dit plus haut le catalogue sur fiches réalisé avec la collaboration de Jacqueline Le Pont.

Les livres du XVI^e furent récemment entrés dans une base régionale, réalisation de l'association PICASCO de Picardie.

Quand aux manuscrits, ils sont bien entendu au *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* et ses suppléments.

Conclusion

Voici donc ce qui reste à Compiègne de cette ancienne bibliothèque de Saint-Corneille : peu de choses, une centaine de volumes, et quelques pièces majeures tels les deux fragments de cartulaire, un incunable et un rouleau de procès, quelques cantiques. Mais tout espoir de retrouver d'autres témoins n'est jamais totalement exclu.

Bibliographie

Annales historiques compiégnoises, n° spécial sur Hautefontaine, XVIII^e-X^e siècles, n° 83-84, automne 2001.

Bernet (Jacques), *Recherches sur la déchristianisation dans le district de Compiègne (1789-1795)*, Compiègne, 1981, tome I seul.

Cartulaire de l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne, ed. par le chanoine Morel, tome I, Montdidier, 1904.

Dreyfus (Ferdinand), *Un philanthrope d'autrefois, La Rochefoucauld-Liancourt, 1747-1827*, Paris, 1903.

Henrion (Pierre), *Le Lycée de Compiègne*, Chauny, 1950.

Histoire des bibliothèques françaises, Paris, Promodis, 1988.

Masseau (Didier), *Un témoignage sur la lecture au XVIII^e siècle : la bibliothèque de l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne d'après son catalogue de 1788*, dans *Annales historiques compiégnoises*, n° 32, hiver 1985-1986.

Meyer-Noirel (G), *L'ex-libris. Histoire, arts, technique*, Paris, 1989.

Sibertin-Blanc Durand (Brigitte), *Les bibliothèques du palais de Compiègne de 1790 à 1892*, communication du 2 novembre 2000, compte rendu dans *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, tome 37, 2001.

Sibertin-Blanc Durand (Brigitte), *Mémoires d'une bibliothécaire*, Compiègne, 2004.

Troubat (Jules), *Essais critiques*, Paris, 1902.

*

* *

DÉBAT

M. l'abbé Merlette précise que le cartulaire dit "cartulaire rouge" est un "rendu" de M. de Crouy. Il s'interroge sur le devenir de la bibliothèque des Jacobins et celle du collège à la Révolution.

Les bibliothèques en question ont suivi le même sort que celle de Saint-Corneille : transfert de la plupart des livres à Châlons, et sauvetage d'un assez grand nombre d'ouvrages du collège par les frères Lalondrelle, "donnés" à la bibliothèque municipale par le survivant en 1820.

*

* *

PIÈCE JOINTE

Livres de la Réserve de la Bibliothèque municipale de Compiègne ayant appartenu à l'abbaye Saint-Corneille (état en août 2004)

- Res Bible, AT NT, latin, 1590
 XVI *Biblia sacra...a Strabo Fuldensis collata*, Paris, Lyon 1590, 6 vol.
 F° 11
 Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res Bible, AT, latin, 1743
 XVIII Reims, 1743, 2 vol.
 F° 62
 Ex-libris ms et grav de Saint-Corneille, congrégation de Saint-Maur
- Res Bible, NT, latin, 1552
 XVI *authore Joanne Gagneio*, Paris, 1552
 4° 11
 Ex-libris Saint-Corneille

- Res *Bibliotheca Telleriana, sive catalogus librorum bibliothecae C.*
 XVII *Mauritii Le Tellier*, Paris, 1693
 F° 67
 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
 BOUGEREL (Le P), voir : THOMASSIN (Le P Louis)
- Res BOUGUER (Pierre), *Traité du navire, de sa construction et de ses*
 XVIII *mouvements* (sic), Paris, 1746
 4° 83
 Ex-libris congr. Saint-Maur
- Res AUGUSTIN (Saint), *De Civitate Dei*, Paris, 1636
 XVII
 F° 15
 Ex-libris impr. et ms Saint-Corneille
- Res AUTEUIL (Baron d'), *Histoire des ministres d'Etat* (sic) *qui ont*
 XVII *servi sous les roys de France de la troisième lignée*, Paris, 1642
 F° 38
 Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res BALUZE (Etienne), *Histoire généalogique de la maison*
 XVIII *d'Auvergne, grav de S. Le Clerc*, Paris, 1708, 2 vol.
 F° 13
 Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res CYPRIEN (Saint), *Sancti Caecilii Cypriani episcopi Carthagi-*
 XVIII *niensis opera*, Paris, 1726
 F° 20
 Ex-libris impr. Saint-Corneille
- Res BUCELINUS (Gabriel), *Annales benedictini*, Augsbourg, 1656
 XVII
 F° 1
 Ex-libris ms et impr. "monaster. Compend. Congr. S. Maur"
- Res *Cantiques en l'honneur du Saint-Suaire de N.S. J.-C. et du Voile de la*
 Loc *Très Sainte Vierge*, 32 p., XVIIIe s., impr. Louis Bertrand
 16° 68
 Armes de St Corneille grav. sur la p. de titre (broché d'époque)
- Res VIC (Claude de) et VAISSETTE (Joseph), *Histoire générale du*
 XVIII *Languedoc... par deux religieux bénédictins de la Congreg. de S.*
 F° 26 *Maur*, Paris, 1730-1745, 5 vol.
- Res CHAPPUYS (Gabriel), *Annales de France*, Paris, 1600
 XVII
 F° 28
 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille

- Res CHOISEUL (César de), *Mémoires des divers emplois et des principales actions du Maréchal du Plessy*, Paris, 1676
XVII
4° 34
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille, "cat. inscriptus 1766"
- Res CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Opera*, Paris, 1641
XVII
F° 18
Ex-libris Saint-Corneille
- Res *Codex canonum vetus ecclesiae romanae*, Paris, 1687
XVII
F° 22
Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res EUCLIDE, *Euclidis elementorum*, Francfort, 1607
XVII
8° 7
Ex-libris ms Saint-Corneille, congr. Saint-Maur
- Res COEFFETEAU (Nicolas), *Histoire romaine*, Paris, 1634
XVII
F° 41
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res ERASME (Didier), *Opus de conscribendis epistolis*, Paris, 1539
XVI
8° 12
Ex-libris ms congr. de Saint-Maur
- Res *Journal de la paix d'Arras...recueilly (sic) par Dom Antoine Taverner*, Paris, 1651
XVII
In 16
60
Ex-libris impr. et ms Saint-Corneille
- Res *Concordantiae Bibliorum utriusque testamenti veteris et novi*, Lyon, 1615
XVII
F° 40
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille congr. Saint-Maur
- Res CONTENSON (R P), *Theologia mentis et cordis*, Lyon, 1687,
XVII
2 vol.
F° 46
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res CORNELIUS DE JUDAEIS, *Speculum orbis terrae apud geographicum*, Anvers, 1593, cartes gravées nombreuses
XVI
F° 38
Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res DUVAL (Pierre), *Cartes de géographie les plus nouvelles et les plus fidèles*, Paris, 1672, 44 cartes en coul.
XVII
F° 19
- Res ERASME (Didier), *Epistolarum... Libri XXXI*, Londres, 1642
XVII
F° 56
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille congr. Saint-Maur

- Res ERASME (Didier), *Paraphraseon... in novum Testamentum*, Bâle,
XVI 1541
4° 6 Ex-libris impr. et ms Saint-Corneille
- Res *Description géographique et historique de la Haute Normandie*,
XVIII Paris, 1740 (par Dom Toussaint Du Plessis)
4° 74 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res DESORMAUX (Joseph Louis), *Histoire de la maison de Mont-*
XVIII *morenci* (sic), Paris, 1768, 5 vol.
In 16 Ex-libris congr. Saint-Maur
43
- Res *Digestum vetus, seu Pandectarum juris civilis* (par l'empereur Jus-
XVI tinien), Lyon, 1589
F° 2 Reliure aux armes de Simon Le Gras, abbé de St Corneille
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res DODSWORTH (Roger) et DUGDALE (Gulielm), *Monasticon*
XVIII *anglicanum*, Londres, 1655, 2 vol.
F° 54 Ex-libris ms Saint-Corneille congr. Saint-Maur
- Res DUPAIN, l'aîné, *La science des ombres par rapport au dessein*
XVIII (sic), Paris, 1750
8° 52 cachet congr. Saint-Maur, ex-libris impr. et cachet de Le Tellier de
Courtanvaux
- Res DUPIN (Louis Ellies), *De antiqua ecclesiae disciplina disserta-*
XVII *tiones historicae*, Paris, 1686
4° 12 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res FLAVIUS JOSEPHE, *Histoire...*, Paris, 1616
XVII Ex-libris ms Saint-Corneille
F° 13
- Res HIPPOCRATE, *Hippocratis coi medicorum omnium sine*
XVI *controversia principis aphorismorum sectiones septem*,
8° 1 Paris, 1545
Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille, nombreuses annotations mss
d'époque dans les marges.
- Res GISBERT (le Père B) S J, *L'éloquence chrétienne dans l'idée et*
XVIII *dans la pratique*, Lyon, 1715
4° 32 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res GRENADE (R P Loys de), *Catéchisme*, Paris, 1587
XVI Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
F° 41
- Res JEAN CHRYSOSTOME (Saint), *De sacris precibus oratio*,

- XVII Paris, 1657
8° 13 Ex-libris Congr. Saint-Maur
- Res HAVERCAMP (Sigebert), *Nummophylacium Reginae Christinae*.
XVIII *Médailles de bronze du Cabinet de la reine Christine*, La Haye,
F° 43 1742
Ex-libris D N J Devis, "monachi Congr S Mauri"
- Res *Histoire des recherches sur la quadrature du cercle*, Paris, 1754
XVIII par Jean Etienne de MONTUCLA (d'après Barbier)
In 16 120
Ex-libris ms Congr. Saint-Maur
- Res JUSTINUS (Saint), *Opera*, Paris, 1636
- XVII Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
F° 48
- Res LE BEUF (Chanoine), *Dissertation sur l'époque de l'établissement
LOC de la religion chrétienne dans le Soissonnais*, Paris, 1737
16° 9 Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res LE BLOND (Jean), *Deux exemples des cinq ordres de l'architecture
antique et
XVII des quatre plus excellents auteurs qui en ont traité*, Paris, 1683
4° 31 Ex-libris ms Congr. Saint-Maur
- Res LESCLACHE (Louis de), *La philosophie expliquée en tables*, Sl,
1656
- XVII
4° 61 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille de la Congr. de Saint-Maur
- Res LIPSE (Juste), *...Epistolarum selectarum*, Anvers, Plantin, 1601
XVII 1602
4° 76 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille Congr. Saint-Maur, rel. aux
armes de Simon Le Gras, abbé de Saint-Corneille
- Res LUILIER (Claude-Emmanuel), *Voyage de Messieurs François Le
XVIII Coigneux, de Bachaumont et Cl Em Luillier*, La Haye, 1732
16° 107 Ex-libris impr. Saint-Corneille
- Res MENART, *La vie de Saint Jean Chrysostome*, Paris, 1665
XVII Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
8° 11
- Res MONGLAT (François, marquis de), *Mémoires*, Amsterdam, 1727
XVIII 1728, 3 vol.
16° 139 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res MONTUCLA (Joseph), *Histoire des mathématiques*, Paris,
XVIII 1758, t. 1 seul
4° 41 Ex-libris ms Congr. Saint-Maur

- Res MOREL (Guillaume), *Thesaurus locum omnium latinarum ordine*
 XVII *alphabetico digestarum, quibus Graecae et Gallicae respondent,*
 4° 16 Paris, 1622
 Ex-libris ms Saint-Corneille congr. Saint-Maur
- Res *Notitia utraque dignitatum cum orientis tum occidentis*
 XVII Lyon, 1608
 F 36 Ex-libris impr. Saint-Corneille, ex-libris ms Jacobi Regnard
- Res ORIGENE, *Opera*, Paris, 1733 -1740, 4 vol.
 XVIII Ex-libris Saint-Corneille
 F° 31
- Res OZANAM (Jacques), *La perspective théorique et pratique*
 XVIII Paris, 1769
 8° 22 Ex-libris congr. Saint-Maur
- Res *Le Psautier ...trad et comm de Nichole de Lyra*, Paris,
 XV Pierre Le Rouge, v. 1490 (incunable)
 4° 3 Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res MABILLON (Dom Jean) OSB, *réflexions sur la réponse de M.*
 XVII *l'Abbé de la Trappe au Traité des études monastiques*, Paris, 1692
 4° 32 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille
- Res *Méditations chrestiennes pour les dimanches, les fêtes... par un*
 XVII *religieux bénédictin de la congr de S Maur*, Paris, 1669, 2 vol.
 4° 10 Ex-libris ms et impr Saint-Corneille congr Saint-Maur
- Res (Oraisons funèbres XVII – XVIIIe)
 XVII T. I, ex-libris ms Saint-Corneille
 4° 3 T. II, ex-libris ms “Collegii regii compendiensis”
- Res PLUCHE (Abbé Noël), *Le spectacle de la nature. Entretiens sur*
 XVIII *les particularités de l'Histoire naturelle...* Paris, 1750, 9 vol.
 8° 63 Ex-libris ms Saint-Corneille congr. Saint-Maur
- Res PONTAS (Jean), *Dictionnaire de cas de conscience*, Paris, 1715
 XVIII Ex-libris ms et impr. “bibliotheca Abb S Corneille”
 F° 57
- Res POUGET (Fr. Amatus), *Institutiones catholicae in modum*
 XVIII *catecheseos*, Paris, 1725, 2 vol.
 F° 44 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille congr. Saint-Maur
- Res SAINT-JURE (Jean-Baptiste, S J), *De la connoissance et de*
 XVII *l'amour du fils de Dieu, N S Jésus Christ*, Paris, 1688
 F° 57 Ex-libris ms Saint-Corneille

- Res SAVARY DES BRUSLONS (Jacques), *Le parfait négociant ou*
 XVII *instruction générale pour ce qui regarde le commerce des*
 4° 49 *marchandises de France...* Paris, 1679
 Ex-libris ms congr. Saint-Maur
- Res SIMON (Richard), *Histoire critique du texte du Nouveau Testament*
 XVIII Rotterdam, 1689
 4° 15 Ex-libris ms Saint-Corneille
- Res SINNICHIUS (R P Joannus), *Joannis Sinnichii corcagiensis iberni*
 XVII *...Saul exrex, sive de Saule, israeliticae gentis protomarcha,*
 F° 85 Louvain, 1662
 Ex-libris impr. et ms Saint-Corneille
- Res THOMAS (M), *Eloge de Maximilien de Béthune, duc de Sully,*
 XVIII Paris, 1763
 8° 54 Ex-libris impr. Saint-Corneille, reliure XVIIIe aux armes de Saint-
 Corneille
- Res THOMASSIN (Le P Louis), *Ancienne et nouvelle discipline de*
 XVIII *l'Eglise touchant les bénéfices et les bénéficiers, avec des*
 4° 96 *observations sur les Libertés de l'Eglise gallicane et la vie de*
l'auteur (par le P Bougerel d'après Barbier), Paris, 1717
 Ex-libris ms et impr. Saint-Corneille congr. Saint-Maur
- Res VAVASSEUR (François, S J), *Francisci Vavassoris... de ludicra*
 XVII *dictione liber in quo tota jocandi ratio ex veterum scriptis aestimatur*
 4° 77 Paris, 1658
 Ex-libris congr. Saint-Maur

Autres livres provenant sans doute de Saint-Corneille

- Res BOECE, *La consolation de la philosophie*, Paris, 1771
 XVIII cachet Bibl. du Prytanée
 16° 124
- Res LE LABOUREUR (Jean), *Histoire du Maréchal de Guébriant (ill. de*
 XVII *François Chauveau)*, Paris, 1656-1657
 F° 8 cachet Bibl. du Prytanée et Bibl. du roi Compiègne
- Res RICHARD (Abbé), *Parallèle du cardinal Ximenes... et du cardinal*
 XVIII *de Richelieu*, Trévoux, 1705
 16° 30 Ex-libris ms "monast Albomont", ord. saint Benoît congr. Saint-
 Maur, et bibl. Palais de Compiègne
- Res *Science (La) des médailles antiques et modernes*, Paris, 1715
 XVIII Cachet bibl. du Prytanée
 16° 85